

## Ascension du mont Owl's Head en 1864

par John Ross Dix

Traduction de Jean-Louis Bertrand

Ascension du mont Owl's Head

- ❖ Maximes pour les alpinistes
- ❖ Roches pittoresques
- ❖ L'ancien pré
- ❖ Le bassin de fougères
- ❖ Le poste de péage
- ❖ La chambre à crinoline
- ❖ Le tronc à mi-chemin
- ❖ Les escaliers
- ❖ La crevasse rafraîchissante
- ❖ La vue du sommet
- ❖ Une histoire de pêche
- ❖ Récit d'une descente.

Et maintenant, après avoir visité toutes les îles, escaladons le mont Owl's Head pour observer, à vol d'oiseau, l'ensemble des scènes que nous avons décrites en détail ainsi que d'innombrables curiosités.

### Maximes pour les alpinistes

Auparavant, l'énoncé de quelques maximes pour les « montagnards » est de mise.

Mesdames, même si cela devait vous en coûter, lors de la préparation de cette escalade, abandonnez la crinoline et le cerceau – et ne vous habillez pas comme la Dinah de Villikin<sup>1</sup> se le fait ordonner : « en parures

<sup>1</sup> *Villikins and his Dinah* est une chanson de cabaret, créée en Angleterre en 1853. Il s'agit de la version burlesque d'une balade traditionnelle *William and Dinah*. Cette chansonnette très populaire a inspiré nombre de chanteurs de l'époque. *Go Dinah and dress yourself in costly array For I've met with a young man both gallant*

d'apparat ». Pire est votre tenue, mieux vous vous sentirez. Portez des chaussures robustes ou des bottillons; si le temps est humide, des chaussures de caoutchouc.

Si vous possédez un bloomer<sup>2</sup>, portez-le de préférence, car dans certaines parties de l'ascension, vous « bénirez le ciel et le considérerez princier » – et vous le trouverez incroyablement pratique.

Offrez-vous un bâton d'environ cinq pieds de long, un peu pointu à l'extrémité inférieure. Quelque chose en fait comme l'*alpenstock*<sup>3</sup> suisse, qui est chaussé de fer. Mais cela n'est nécessaire que lorsqu'il y a de la glace, ce qui n'est pas le cas ici.

Ne partez pas en toute hâte; commencez lentement. Vous verrez à l'expérience l'avantage d'avoir la plénitude de vos capacités quand vous serez à mi-chemin, là où elles vous seront le plus nécessaires.

Apportez des biscuits ou des sandwiches et une petite tasse d'étain pour l'eau; il y a plusieurs sources le long de la montée.

Ces maximes sont destinées aux dames. Quant à l'autre sexe « plus résistant et plus fort » (?), qu'il se lance à l'aventure au mieux de ses capacités, sans nos conseils.

---

*and gay I've met with a man worth ten thousand a year He says he will make you his bride and his dear.*

<sup>2</sup> Au 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> siècle, le mot *bloomer* désignait une sorte de culotte bouffante que portaient certaines femmes pour faire de la bicyclette. Son nom vient d'Amelia Bloomer, féministe, qui en fit la promotion à partir des années 1850. Le *bloomer* se démocratisa vers 1880, en relation avec les premières campagnes d'émancipation des femmes.

<sup>3</sup> Un *alpenstock* est un long bâton en bois terminé par une pointe en fer. Utilisé dans les Alpes, depuis le Moyen Âge, par les bergers pour voyager sur la neige ou les glaciers.

## Roches pittoresques

Du côté nord du Mountain House, un panneau de signalisation indique le sentier menant au sommet. Au début, le parcours est assez plat, mais après une marche d'environ dix minutes, l'ascension commence vraiment. De chaque côté, le chemin est délimité par la forêt où, sans être importunés, les oiseaux chantent et les écureuils gambadent. Avant longtemps, vous apercevrez devant et au-dessus de vous une roche singulière de très grande taille, se projetant au-dessus du sentier, du côté droit. Il s'agit du *Shelter Rock* (le rocher refuge). Un nom approprié, car plusieurs personnes pourraient y trouver un abri en cas de pluie, sous sa partie en surplomb.

Nous pouvons mentionner ici que Owl's Head est remarquable par ses roches pittoresques. Un éminent peintre paysagiste nous a fait remarquer l'été dernier qu'il n'avait jamais, ailleurs, rencontré d'aussi bons sujets de croquis pour un artiste. Pas très loin du *Shelter*, se trouve le *High Rock* (le haut rocher) – une énorme masse de pierre couronnée de fougères plumetées<sup>4</sup> et à moitié revêtue de mousse verte. On atteint bientôt un petit ruisseau d'eau pure – celui qui alimente l'étang de poissons au-dessous.

## L'ancien pré

Le ruisseau traversé, après une pente assez raide, vous entendez le tintement des cloches de vache. Et, soudainement, vous entrez dans un grand espace ouvert de forme quasi circulaire et presque de niveau. Après l'escalade rapide, le chemin traverse le *Old Field* (ancien pré), comme on l'appelle. C'est une transition très agréable. Vous pouvez, si vous le désirez, flâner et cueillir des baies, des

mûres, des framboises, etc. et des fleurs sauvages, qui y sont très abondantes. Ici, vous avez une belle vue sur l'un des horizons montagneux. Si vous aimez faire des croquis, vous ne manquerez pas d'y remplir votre calepin à dessin. L'*Amphitheatre of woods* (amphithéâtre des bois), aussi visible d'ici, n'est pas sans attrait.

## Le bassin de fougères

Nous passons ensuite une « cabane à sucre » – en d'autres termes, une érablière et nous arrivons à une cuvette circulaire nommée *Fern Hollow* (le bassin de fougères) recouverte de ces plantes.

Toujours en remontant, nous arrivons à *Fern Rock* (le rocher aux fougères), là où un botaniste pourrait longtemps s'attarder avec délices. Le sentier devient maintenant assez raide, mais si vous arrêtez de temps en temps pour reprendre votre souffle, vous pouvez utiliser vos yeux pendant que se reposent vos poumons, car il y a beaucoup d'objets dignes d'attention.

Par exemple, voici le *Birch Rock* (le rocher au bouleau). Sur l'escarpement au-dessus de vous, deux grandes roches granitiques oblongues; leurs extrémités sont placées si près l'une de l'autre qu'il semble impossible d'y insérer un doigt. Pourtant, dans cette fissure, il y a suffisamment de terre pour alimenter un magnifique bouleau qui semble surgir de la pierre inférieure.

Le *Chester Rock* (le rocher de Chester), du nom d'un jeune guide très intelligent, est une masse énorme de calcaire partiellement recouverte de mousse, et couronnée d'un pin blanc.

<sup>4</sup> Fougères plumetées : en anglais, plumy fern. Le terme est employé comme une métaphore. Il peut s'agir de la matteucie fougère-à-l'autruche, aussi appelée plume-d'autruche, courante et très connue dans nos contrées.

## Le poste de péage – La chambre à crinoline

Allons plus avant et plus haut, jusqu'à ce que nous arrivions à la station *Toll-Gate* (poste de péage), où il n'est pas inhabituel de trouver aussi un péager.

Ce poste est formé de deux grandes roches avec des arbres qui jaillissent de leurs sommets. Entre elles, il n'y a place que pour une personne de forte taille ou deux personnes très minces marchant côte à côte. Les cerceaux n'ont aucune chance ici, à moins que les cercles ne soient changés en ovales ou en ellipses. Nous avons connu des dames qui furent obligées de se retirer sous les taillis feuillus, appelés *Crinoline Chamber* (chambre à crinoline), pour se défaire de leurs « entraves », car un chameau peut aussi bien tenter de passer par le chas d'une aiguille qu'une dame de traverser le *Toll-Gate*.

Ce périlleux « passage » ayant été franchi, l'attraction suivante est la *Chair Rock* (chaise de roche), d'où l'on obtient la première vue du lac pendant l'ascension.

## Le tronc à mi-chemin

Au-delà, il y a le *Half-way Log* (le tronc à mi-chemin), un endroit où se reposer. Et tandis que nous le faisons, loin à notre droite et au-dessous de nous, se trouve l'un des plus remarquables points de vue sur la montagne. Mais comme il se situe hors de la voie principale, peu de personnes y accèdent, sauf par accident. Il peut cependant être facilement atteint du Mountain House, en une demi-heure.

C'est un escarpement rocheux audacieux, façonnant la partie inférieure des deux falaises qui se dressent sur le côté est de la montagne. Deux immenses murs de calcaire se rencontrent en forme de V et enserrant à leur

base une plateforme triangulaire, à environ 12 pieds du sol, sur laquelle poussent herbe et fleurs sauvages. Sous ce plateau verdoyant se trouve une roche costaude; au centre, un petit orifice de la taille d'une plume d'oie, d'où coule perpétuellement une source d'eau pure. Impossible de savoir la distance parcourue par cette canalisation spontanée. C'est une curiosité naturelle qui mérite une visite, ne serait-ce que pour l'immensité des rochers qui s'élèvent au-dessus.

## Les escaliers

Maintenant reposés, nous sommes prêts pour les « affres » de la guerre. Affrontons les « vertiges », comme disent les guides.

Voici le premier d'entre eux : *Breakneck Stairs* (l'escalier casse-cou). Ne vous inquiétez pas du nom, personne, à notre connaissance, n'y a jamais disloqué ses vertèbres cervicales. Et nous non plus, car nous l'avons escaladé avec notre crâne aussi solide que jamais. Voici d'autres emmarchements! Oui! Nous arrivons maintenant à ceux dont le nom évoque la partie « inférieure » de l'agencement rocheux.

Attaquez-les en essayant les *Weary-toe Steps* (les marches éreinte-orteils). Pas aussi douloureux que le nom semble l'indiquer. Mais la nécessité d'utiliser les extrémités de nos pieds les malmène un peu. C'est un fait!

Viennent ensuite le *Jennings' Staircase* (l'escalier de Jennings) et le *Winding Staircase* (l'escalier tortueux), puis la *Refreshment Hollow* (la crevasse rafraîchissante), où votre petite tasse sera utile pour porter l'eau de la source à vos lèvres.

Un peu rafraîchis, nous partons maintenant pour *Spruce Tree Steps* (les marches de l'épinette), les racines de ces arbres formant l'escalier. Puis vient *Fountain Ravine* (la ravine

fontaine), où vous trouverez un petit point d'eau juste sur le chemin.

La prochaine ascension porte le nom d'un curieux bouleau, à droite. Courage, nous approchons du sommet! Une fois le *Shamrock Rock* (le rocher aux trèfles) et le *Giant's Staircase* (l'escalier du géant) franchis, sortis de la forêt, nous nous tenons sur le sommet d'Owl's Head – près de 3000 pieds au-dessus des eaux du lac Memphrémagog<sup>5</sup>.

Comme nous nous reposons sur l'un des rochers, deux aigles volent dans les airs bien au-dessous de nous. Leur riche plumage brun et leurs têtes blanches et chauves brillent au soleil. Ils construisent leur nid sur certaines des falaises inaccessibles, près d'ici. Des faucons de nombreuses variétés font leurs nids sur les arêtes rocheuses au-dessous. Les balbuzards pêcheurs<sup>6</sup> sont aussi communs.

L'été dernier, nous avons vu un de ces oiseaux attraper un gros poisson dans le lac, en face du Mountain House – un poisson trop gros à emporter pour le pêcheur ailé, après qu'il l'ait tué. M. Jennings a envoyé un bateau sur la scène de l'abattage, d'où le balbuzard maladroitement s'est envolé, et une excellente alose<sup>7</sup> (?) fumée de quatre livres trônait sur notre table au petit déjeuner, le lendemain matin. Ce n'est pas tous les propriétaires qui

<sup>5</sup> De fait, 750 mètres, soit 2 460 pieds.

<sup>6</sup> Le balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) est une espèce de rapace diurne de taille moyenne; c'est un piscivore spécialisé et cosmopolite. Cet oiseau, singulier sur le plan morphologique, est assez différent des autres rapaces. C'est pour cette raison que sa position phylogénétique est très discutée : plusieurs hypothèses ont été émises, mais la plus répandue rapproche cette espèce des *Accipitridae*, famille formée entre autres par les aigles, les buses et les vautours de l'ancien monde. Wikipédia

<sup>7</sup> Alose, traduction du mot anglais *shad*, un poisson que l'on retrouve le long des côtes de l'Atlantique ou du Pacifique. Il est peu probable que ce poisson ait vécu dans les eaux du Memphrémagog. Il s'agissait peut-être d'un doré, *walleye* en anglais.

tirent parti d'un oiseau pour offrir du poisson à leurs invités!

La perspective au sommet d'Owl's Head est magnifique, au-delà de toute description.

Par temps clair, on peut voir Montréal distinctement. En regardant vers le sud, on aperçoit les rivières Clyde, Barton et Black du Vermont ainsi que Newport, toutes les îles du lac et le lac lui-même d'un bout à l'autre.

En direction nord, la pointe de Durham, la pointe Dewey, la baie Knowlton, Outlet<sup>8</sup>, le mont Orford et d'innombrables autres vues.

À l'est, le lac Seymour, la plaine de Stanstead, Rock Island, l'étang Salem, l'étang Charleston, Derby Center, Derby Line, le lac Willoughby, les White Mountains, le petit lac Magog, le lac Massawippi, Georgeville, etc.

À l'ouest, la continuation de la chaîne des Green Mountains. Au nord-ouest, Sugar Loaf et Ridge Mountain, le lac Brome, North et South Troy, Mansonville, et un mille et demi de terrain sauvage s'étendant à la base d'Owl's Head. Ce ne sont là que quelques-uns des points de vue discernables. Nous n'avons pas ici l'espace pour mentionner le dixième d'entre eux.

Mais examinons le sommet lui-même. Comme le laissait présager son apparence vue d'en bas, tout y est fragmenté : coulées, gorges et ravins d'où s'élèvent quatre crêtes distinctes.

Dans l'une de ces coulées se trouve la loge des francs-maçons, nommée ainsi parce que la Golden Rule Lodge de Stanstead s'y réunit une fois l'an, le 24 juin. C'est un endroit bien choisi pour y pratiquer les rites initiatiques.

<sup>8</sup> Outlet, nom de la ville de Magog jusqu'en 1855.

Sur une roche triangulaire sont peints l'équerre et le compas et, au-dessous de cet emblème maçonnique, l'inscription suivante :

**GOLDEN RULE LODGE,**

No. 8, Freemasons of Stanstead,  
held a Communication here  
Sept. 10, A. L. '57 and '58.

R. W. Brother E. Gustin, D. D., G. M., V. W.  
B. W. Rev. H. J. Machin – W. M.  
E. B. Gustin, P. M.  
E. B. Rider  
A. Bodwell  
S. Kingsbury, T. I. M.  
C. B. Baxter  
E. H. Fennessy  
N. Bachelder  
A. C. Hall  
C. S. Channell  
A. S. Gove

### Récit d'une descente

La descente de la montagne est relativement facile. Il est remarquable que, bien que tant de personnes des deux sexes aient escaladé la montagne, aucun accident sérieux ne se soit produit. Et cela ne se produira pas, si la prudence de mise est respectée.

Toutefois, il y a quelques mois, un homme nommé Sabine a chuté, près ou plutôt au sommet, à un endroit appelé la *Devil's Slide* (la glissade du diable). Ils étaient trois, sur le chemin du retour. Deux d'entre-eux se trouvaient en marche quand, stupéfaits, ils voient leur compagnon soudainement disparaître dans une coulée de 30 pieds de profondeur. Il s'était mis à courir pour dépasser ses amis, et ne pouvait plus s'arrêter. Bien sûr, ils pensaient le trouver mort, déchiqueté. Prudemment, ils se frayent un chemin sur les pierres lâches et le rejoignent enfin au pied d'un *autre* précipice, de 60 pieds de profondeur, affaissé sur un lit

de roches brisées! Sabine avait frappé une saillie rocheuse après sa première descente, et rebondissant comme une balle, était tombé dans le second ravin, 90 pieds au total. Ses amis le trouvant immobile et apparemment mort, ils conviennent de chercher du secours pour ramener le corps. « Le pauvre homme, il est mort », dit l'un d'eux. Aussitôt, Sabine souleva d'abord une jambe, puis sa tête, et dit froidement : « Par ici les amis, c'est la voie la plus rapide! » Le pauvre garçon était blessé, mais n'avait aucune fracture; avec de l'aide, il put redescendre. Des soins d'une quinzaine de jours lui permirent de se rétablir. Nous avons dit que l'endroit où il avait glissé s'appelait *Devil's Slide*, mais comme aucun autre gentleman n'a accompli un exploit aussi extraordinaire de « roulés et culbutes » que M. Sabine, son nom s'est substitué à celui de Satan; par conséquent, le nom de *Sabine's Leap* (saut de Sabine) a éclipsé l'appellation diabolique.

Les richesses minérales d'Owl's Head ont été peu exploitées. Il y a de nombreuses années, les Amérindiens y creusaient pour trouver du plomb et, plus tard, quelques Blancs commencèrent à le faire aussi. Mais, comme dans le cas de la novaculite<sup>9</sup>, le gouvernement intervint et arrêta l'exploitation.

La montagne fut aussi le théâtre d'un canular. Un filou prétendit avoir eu des révélations spirituelles concernant les richesses minérales de la montagne. Il n'a dupé que quelques niais crédules.

### Source

- Dix, John Ross. *A Hand Book for Lake Memphremagog*, Evans & Co., Boston, 1864, 56 p., Chapter IV, p. 35-44.

<sup>9</sup> La novaculite est une roche siliceuse massive ou mal stratifiée de teinte blanchâtre. Le grain est très fin et la roche est exclusivement constituée de microquartz.